

**ENTRETIEN AVEC THOMAS PRIN** *docteur en écologie, spécialiste des zones protégées africaines*

## “La chasse protège les espèces”

**S**uite et fin de l'entretien (*lire notre dernière édition*) que vous nous accordez. Je rappelle que vous avez soutenu à l'université de Lyon une thèse sur les Mécanismes responsables de la faible densité de la population de buffles (*Syncerus caffer caffer*) de la Réserve nationale de Niassa au Mozambique. Depuis 2017, vous travaillez au côté de la Fondation François-Sommer et de la Fondation internationale pour la gestion de la faune. Vous êtes aujourd'hui responsable de la gestion de la Réserve nationale de Gilé en partenariat avec le gouvernement mozambicain. L'AGGC (Association des guides de grande chasse) a édité un argumentaire cette année afin de vaincre les préjugés. Vous y avez dirigé la partie scientifique. Cette communication est une première mais les données chiffrées font encore trop défaut au monde de la grande chasse.

**Quelles sont les études que la grande chasse a déjà mises en œuvre? Pourquoi s'en être privé pendant des années?**

Les opérateurs de chasse ont contribué et contribuent depuis des années à différentes études, notamment en ouvrant leurs territoires au monde scientifique, mais il est clair que cette participation est loin d'être à la hauteur de l'effort mis en place par le camp anti-chasse. Il me semble qu'il y a eu un réel déficit d'investissements financiers de la part des chasseurs pour défendre leur activité. Par conséquent, le monde de la grande chasse n'a

qui rassemblent de nombreux opérateurs de chasse à l'international, les chasseurs ont montré une réelle volonté d'ouverture de leur territoire au monde scientifique afin de démontrer que leurs activités étaient bénéfiques pour la protection de la faune et de la flore sauvages. Nous étudions différentes options qui permettront de rassembler chasseurs et scientifiques et agir pour le bien commun. De plus, un questionnaire permettant de rassembler des données récentes sur la grande chasse (taille de zones, nombre de quotas, investissement financier, retombées économiques...) est à l'étude et sera diffusé au plus grand nombre à travers ces associations.

**Face au sabotage permanent des anti-chasse et à l'intérêt qu'on leur prête, que valent tous ces efforts? Un arrêt brutal de la grande chasse aurait des conséquences désastreuses sur la faune et la flore sauvages. Que deviendraient les espaces sauvages gérés par les chasseurs? La simple réponse du camp anti-chasse qui consiste à dire “qu'ils seront transformés en territoire pour le tourisme de vision”**

n'est pas suffisante et surtout irréalisable. C'est ce que nous avons tenté d'expliciter dans cet argumentaire de l'AGGC disponible sur le site de l'association et que j'invite à tous à lire. Aujourd'hui les causes principales du déclin de la biodiversité mondiale sont la perte et la fragmentation des habitats et l'exploitation illégale des ressources. Ne nous faudrait-il pas nous focaliser sur des actions permettant d'endiguer ces phénomènes? À défaut d'alternatives concrètes et réalisables pour gérer ces territoires, les efforts du camp anti-chasse ne font actuellement qu'exacerber le problème. ●

[www.aggc.fr](http://www.aggc.fr)

**HOMMAGE À...**

## Jean Vannier

“Je me souviens...”

**Q**uiconque a foulé la brousse sait qu'il faut toujours secouer ses Pataugas le matin avant de les chausser, prévoir une roue de secours dans son véhicule, qu'on ne prend pas un selfie avec une femelle hippopotame qui protège son petit, qu'on ne touche pas son fil de pêche à main nue lorsqu'on a un capitaine au bout, qu'on décharge une arme avant



de remonter dans le 4x4... Il nous arrive d'oublier la sagesse de nos aïeux. Je n'oublierai pas ce que j'ai hérité de mon grand-père. Pionnier dans son genre, Jean Vannier suscitait l'admiration par son audace, son courage et sa robustesse. Je me souviens de ses enseignements, de sa soif de conservation des espèces que nous partageons à notre tour mon père Frank et moi. Je me souviens de ses deux passions pour la pêche au lancer et le whisky soda, pas forcément dans cet ordre d'ailleurs... Je me souviens de son pull en laine troué, de ses chaussures raccommodées, de son chapeau en feutre décoloré, de son vieux calibre 12 qui le suivait comme son ombre, de sa moustache taillée Chevron, de son Defender bleu cobalt. Je me souviens des cinq morceaux de sucre qu'il noyait dans chacun de ses deux thés le matin. Je me souviens de cette matinée de pêche, de mes premiers capitaines que nous avons célébrés au champagne le soir même. Je n'ai jamais osé lui avouer que c'était notre chef pisteur Saliou qui les avait sortis... Lorsque j'ai appris son décès, mon premier réflexe a été de gagner la rivière qui coulait devant moi, et de pêcher les pieds dans l'eau comme il le faisait toujours. Je lui rends hommage en inaugurant en janvier 2020 notre toute première saison de séjours de pêche à la mouche ici au Cameroun sur le campement du Faro, dont il n'entendra pas les aventures. Son ombre, elle, dansera parmi nous pour toujours. Au revoir papy.

**Xavier Vannier**

[farosafaris.com](http://farosafaris.com) et [farosportfishing.com](http://farosportfishing.com)



pas su rassembler les compétences nécessaires afin de démontrer les impacts positifs, lorsque l'activité est gérée efficacement, de ses actions. À défaut de réagir aux attaques du camp anti-chasse, le camp pro-chasse aurait dû agir. Essayons désormais d'inverser la tendance.

**Comment allez-vous mettre en place des protocoles de collectes de données qui nourriront vos études?**

Après la forte poussée anti-chasse contre la chasse à l'étranger, les professionnels de la grande chasse ont désormais compris qu'il était obligatoire d'agir s'ils souhaitaient préserver l'activité. À travers différentes associations de chasseurs, comme l'AGGC,